

K

Κακοθασιλία, c'est-à-dire Malroy, comme traduit Rabelais.
KALENDES. — Voyez *Calendes*.
KESUDURES, sorte de reptiles d'après Pline.

KIMY (Rabi). David Kimchi, célèbre docteur juif des XII^e et XIII^e siècles.
KYNE, chienne; ce mot est grec.
KYRIELLES, oraisons, litanies.

L

LA BASMETTE, abbaye près de Poitiers, où Rabelais aurait fait, d'après la tradition, ses humanités et son noviciat.
LABEO (ANTISTIUS), juriconsulte romain.
LABOURÉ, sillonné, ouvré.
LABOUER, travailler: « Qui non laborat, non manige ducat ». Au lieu de *non manducat*, ne mange pas, qui est dans le proverbe latin, Rabelais dit: « Ne manie ducat ».
LABOUREUR, le bœuf, qui laboure.
LABOUREUR DE NATURE, *il cazzo*, disent les Italiens.
LABOUREUX, laboureurs.
LACHRYMA CHRISTI, larme du Christ; pour désigner un vin excellent.
LA CRAU, pays de Provence.
LA DEVINIÈRE, cru du Chinonnais, où l'on récoltait de bon vin blanc, et que l'on croit avoir appartenu au père de Rabelais.
LADRE, lépreux: « Ladre verd ». On distinguait, dans l'ancienne médecine, le ladre blanc et le ladre vert; le ladre vert était plus hideux, plus infect, plus incurable que le ladre blanc. « Il est, par Dieu, dit Panurge en parlant du frère Fredon, ladre verd ». Les ladres étaient réputés pour la chaleur de leur tempérament.
LADRYE, ladrerie, lèpre.
LA FAYE MONIAU, village du Chinonnais.
LAGONA EDATERA (Compagnon à boire! en basque). On doit écrire *laguna*, du moins c'est ainsi que nous le lisons dans les plus anciens textes basques; l'u se prononce différemment, suivant les dialectes. Mais dans la plupart, et ainsi que le dit Licarrague en tête de son édition du *Nouveau Testament basque*, u voyelle se prononce à pleine bouche, comme si c'était ou.
Edatera (ad bibendum, à boire) est le gérondif accusatif du verbe edatea, boire. (Larramendi)
LAICTER, teter: « En. la lactant », en la tetant.
LADURE, aideur.

LAIRRONT, laisseront.
LAISE, LAIZE, lè, largeur de l'étoffe: « A la grande laise », à la grande mesure: « Six arpens de pré à la grande laize ».
LAISSE, fiente du sanglier.
LAMIE, sorcière; ces sorcières, suivant Plutarque, étaient leurs yeux, comme on ôte des lunettes, quand elles rentraient chez elles.
LAMINE, sorte de corset ou de cuirasse formée de petites lames d'acier adaptées l'une à l'autre.
LAMPREON, petite lamproie.
LAMPYRIDES ou cicindeles, vers luisants.
LANCEMENT, *landsmann*, compagnon, compatriote.
LANCERON, espèce d'esturgeon.
LANCINANTES, piquantes.
LANCIZ (les), la foudre.
LANCY, esquinancie.
LANDEROUSSE (les usuriers de) se pendent. — Voyez *Clém. Marot*.
LANDIERS, grands chenets de cuisine.
LANDORE, LANDORÉ, fainéant, lourdeau, endormi.
LANDRIVEL, lanterne de vaisseau.
LANERET, petit lanier, oisier de proie.
LANES, les Landes.
LANGÉS, LANGEY, Langeais.
LANGO, ancienne Cos, patrie d'Hippocrate.
LANGUEGOth, Languedoc; ainsi écrit dans les trois premières éditions.
LANIFICQUE, laineux, porte-laine.
LANSQUENETZ, soldats allemands.
LANSQUENETTE (espée), épée des lansquenets.
LANSQUENETTES, femmes des lansquenets.
LANS, TRINGUE (en allemand corrompu): Compagnon, donne-moi à boire: *Landsmann, zu trinken*.
LANTERNE, si maigre que le corps est transparent comme une lanterne.
LANTERNIER, LANTERNIÈRE, porte-lanterne.
LANTERNOYS, pays des lanternes; allégoriquement, pays des ténèbres.

LA PALISSE (SAINT JEAN DE), pour saint Jean de l'Apocalypse.
LAPATHIUM ACUTUM DE DIEU. *Lapathium*, c'est la patience, plante amère. On comprend le calembour que fait Rabelais sur la Passion.
LAPPIA, Laponie.
LARDOUERE, larδοιρ.
LAREGE, nom que les Vénitiens et les Padouans donnaient au météze.
LARIGNANS, habitants de *Larigno* ou *Larignum*, forteresse du Piémont, assiégée par Jules César.
LARINGUES, ville que Rabelais dit située dans le gosier de Pantagruel; de *larynx*.
LA RIOLE, la Réole.
LARIX, LARRIX, arbre que les anciens regardaient comme incombustible.
LARMIER, revêtement, avance, corniche, chaperon d'un mur, incliné pour faire écouler l'eau.
LARRONNER, voler, brigander.
LARRYS, membranes du vagin.
LART, lard: « Frotter son lart ».
LA RUE (DE), musicien contemporain de Rabelais.
LARVES, ombres, fantômes infernaux.
LASANON. — Voyez la *Briefve Déclaration*.
LASANOPHORE, celui qui vide la garde-robe.
LASCHEMENT, mollement.
LASCIVIE, LASCIVÉ.
LASD'ALLER, nom comique d'un pèlerin.
LASSÉS, enlacés, croisés.
LASSET, filet de chasseur.
LASSUS, là-haut, là-dessus.
LATE, largeur: « Late unguicule », largeur de l'ongle.
LATIAL, latin.
LATINICOME, latin; mot formé du latin.
LATINISATEUR, celui qui latinise, qui parle latin.
LATITUDE, largeur.
LATONNE (le fils de), Apollon.
LATRIALEMENT, avec un culte de latrie.
LATRIE, culte.
LAUDATEUR, qui loue.
LAVALLES, eaux ménagères.
LAVARET, espèce de saumon.
LAVEDAN, cheval du pays de ce nom, en Bigorre.
LAYE, route dans un bois, et par suite le bois ou la forêt.
LAYZ, LAIS, frères lais, serviteurs des couvents.
LEANDER, Léandre, amant de Héro.
LÉANS, là, là-dedans.
LEGANOMANTE, divination à l'aide d'un bassin plein d'eau.
LECTIERE, litière.
LEDE, Léda.
LEGIÈRE, facile.

LEGIÈREMENT, facilement.
LEGIÈRETÉ des pieds, légèreté, vitesse.
LEGUGÉ, prieuré du bas Poitou.
LÉLAPES, vent accompagné de pluie.
LEMOVIQUE, de Limoges, limousin.
LEMURES, fantômes nocturnes.
LENDOLE, nom qu'on donnait à Marseille à la chélidoine ou hironnelle de mer.
LENTISCE, lentisque.
LENTULES, nom d'une branche illustre de la gens *Cornelia*. *Lentulus* venait de *lens*, lentille.
LEON, lion.
LEONICUS, Nicolo Leonico, Vénitien, auteur d'un livre intitulé *Samulus sive de ludo talaris*, Paris, 1530; Lyon, Gryphe, 1532 1542.
LESCHAR, gourmand, nocœur.
LESCHÉ, petite tranche, légère trainée.
LETANIES, litanies.
LETHE, fleuve infernal.
LETRAIN, lutrin.
LEUCE, blanc, du grec *λευκός*.
LEUCECE, LUCECE, Lutèce, Paris. — Voyez *Blanchette*.
LEUR, régime, reçoit ou ne reçoit pas la marque du pluriel. On rencontre: « il leurs dit, il leurs adressa, etc. », aussi fréquemment que: « il leur dit, il leur adressa ».
LEURIER, laurier: « Soupe de leurier », soupe au lait, dans laquelle on faisait infuser quelques feuilles de laurier.
LEURRE, forme d'oiseau pour rappeler le faucon, appât, tromperie.
LEVAIN, locution proverbiale: « Qui au soir ne laisse levain, ja ne fera au matin lever paste ».
LEVÉ, levée, au jeu de cartes: « Pour ce jeu, nous ne voulons pas, car j'y ai fait un levé ».
LE VENEUR (cardinal). « Le noble cardinal le Veneur », suivant Le Duchat, c'est Jean le Veneur-Carranges, évêque de Lisieux, fait cardinal en 1533 par Clément VII. — J. de La Bruyère-Champier dit au livre XV, chapitre XXXII, *De Re cibaria*, que, pour ne manquer jamais de perdrix, ce cardinal les faisait nourrir toute l'année en une de ses maisons de campagne.
LEVER, se lever:
 Lever matin n'est point bonheur;
 Boyre matin est le meilleur.
 Rabelais modifie le dicton vulgaire:
 Lever matin n'est point bonheur.
 Mais tenir à point est meilleur.

LEVER GUERRE, faire la guerre, *movere bellum*.
 LEXIF, lessive.
 LEZ, près, auprès de.
 LHERITIER, musicien contemporain de Rabelais.
 LHMONT (hermite de), entre Blaye et Bordeaux.
 LI, forme ancienne de *le* et de *les* : « De par li bon Dieu et li bons homs ».
 LIARD, monnaie.
 LIBANOMANTIE, divination par la fumée de l'encens.
 LIBENTISSEMENT, très volontiers.
 LIBÈRES, (personnes), nobles, généreuses, bien nées.
 LIBRAIRIE, bibliothèque.
 LIBURNIQUES, bâtiments à rames des Liburniens (Dalmatiens).
 LICÉ, lisse, uni, nivelé.
 LICENTIÉ, ayant licence, autorisation : « Licencié à faire ce qu'on veut ».
 LICENTIER, donner licence, permettre.
 LACHECASSE, lèche-casserole, marmite.
 LICHEFRÈTES, lèche-frites.
 LICHT SANS CIEL, calembour ou homonymie, pour *licencié*.
 LIESSE, joie, gaieté.
 LIERLOFRE, grand buveur, comme les Suisses et les Allemands, dont ce nom imite le baragoin. Pantagruel joue sur ce mot et sur le mot *philosophe*, au chapitre II du livre II.
 LIGNADE, provision de bois.
 LIGNÉARE : « En forme lignéare » (livre V, chapitre XXIV) paraît signifier, comme l'entend M. Burgaud des Marets, en forme de potence, c'est-à-dire en passant une case et en sautant de côté.
 LIGUOMBEAUX, espèce d'écrevisses.
 LIGURIE, la côte de Gènes.
 LIGUSTIQUE (mer), golfe de Gènes.
 LIMACIALE (ligne) ligne spirale-tournée en colimaçon.
 LIMAZ, limasses, limaçons.
 LIMBE, bordure.
 LIMESTRE. — Voyez *Louchets*.
 LIMONS, Limoux, station thermale.
 LIMOSIN, LYMOSIN, Limousin. Le jargon de l'écolier limousin (chapitre VI du livre II) est une satire amusante de l'abus des mots latins francisés qui sévissait étrangement à cette époque. Il n'est pas probable que Rabelais ait visé un écrivain particulier; il a frondé un travers général. On pourrait citer des morceaux écrits sérieusement qui sont à peine moins chargés que le ramage du Limousin. Blaise d'Auriol, poète et prosa-

teur du temps, commence ainsi la *Départie d'amours* : « Enclos dans mon secret repagule, sur celluy point que oppacosité noctiale a terminé ses umbrages et Diane commencé ses rays illuminatifs par le climas universel espandre, etc. » Rabelais lui-même abuse des mots tirés du grec et du latin.

Lorsqu'il reprend son patois naturel, le Limousin s'écrie : « Vec dicon, gentilastre, etc. », c'est-à-dire : « Et dites donc, mon gentilhomme ! O saint Martial, à mon secarrs ! Ho ! ho ! finissez, au nom de Dieu, et ne me frappez pas ! »
 LINACER (Thomas), médecin du roi d'Angleterre Edouard V.
 LINCEUX, draps.
 LINE, ligne.
 LINOSTOLIE, robe de lin.
 LIPOTHYMIE, défaillance de cœur, évanouissement.
 LIRON, loir.
 LITHONTRIPON, remède qui rompt les pierres dans la vessie.
 LITIGER, plaider, être en procès.
 LIVIER, levier.
 LIVRÉE, rubans que l'on distribuait aux gens de la noce.
 LIZ, LIZE, lisse, poli
 LIZART, lézard.
 LIOCULES, bourse, cassette.
 LOCUPLETER, enrichir.
 LOCUSTES, sauterelles : « Multipliez comme locustes ».
 LODIER, LOUDIER, couverture piquée.
 LOGICAL, logique : « Sens logical ».
 LOGICALEMENT, logiquement.
 LOIGS, LOIX, lois : « Loix sont comme toilles d'araignes ».
 LOLLIE. « ... lisdem consulibus, atrox odii Agrippina, ac Lollie infensa, quod secum de matrimonio principis certavisset, molitur crimina, et accusatorem qui objiceret Chaldaeos, magos, interrogatumque Apollinis Clarii simulacrum, super nuptiis imperatoris... »
 « ... In Lolliam militur tribunus, a quo ad mortem adigeretur ». (Tacite, *Ann.* XII, 22.)
 LOMBARD (boucon), poison lombard, italien.
 LONDRES : « Londres en Cahors et Bourdeaux en Brie ». Il y a en effet un Londres près de Marmande (Lot-et-Garonne) et un Bordeaux près de Ville-Paris (Seine-et-Marne).
 LONGITUDE, longueur.
 LONGUET, un peu long.
 LONGYS, nom d'un géant.

LOQUETUX, déguenillé, couvert de loques.
 LORDEMENT, lourdement.
 LOS, louange.
 LOS, HOLOS ! las, h'as !
 LOUCHETZ paraît désigner une étoffe de laine de fabrique anglaise. On entend louchetz de *Lucestre* ou de *Limestre*, comme louchets de *Leicester*.
 LOUDNOIS, pays de Loudun : « Chapons de Loudnois ».
 LOUPGAROU, chef des géants du roi Anarche.
 LOUPS, ulcères aux jambes.
 LOUPS GUAROUS. — Voyez *Guarous*.
 LOURDERIE, balourdise : « Licencié en lourderie ».
 LOURDOIS, LOURDOYS, lourdaud, naïf : « A mon lourdois », naïvement, sans chercher finesse.
 LOURPIDON, vieille sorcière.
 LOVAIN, Louvain.
 LOYER, récompense, salaire.
 LOYSET, musicien contemporain de Rabelais.
 LUBIN (un frère), un moine; le mot était mis à la mode par Marot dans les vers si connus :
 Pour faire plutôt mal que bien,
 Frère Lubin le fera bien.
 Mais si c'est quelque bonne affaire,
 Frère Lubin ne le peut faire.
 Le frère Lubin auquel Rabelais fait allusion est Thomas Wallis, dominicain anglais, auteur d'un ouvrage intitulé *Metamorphosis Ovidiana moraliter explanata*. Paris, 1509, in-4°.
 LUBINE, poisson de mer.
 LUBRICITÉ, qualité glissante : « Lubricité de l'eau de mer ».
 LUC, luth.
 LUCESTRE, probablement Leicester.
 LUCIFIQUE, lumineux, porte-lumière.
 LUCIFUGE, qui fuit la lumière.
 LUCTER, lutter.
 LUCULLIAN, de Lucullus.
 LUDIFICATOIRES, trompeurs : « Phantasmes ludificatoires », fantômes qui vous abusent.
 LUETTES, jeu de la fossette.
 LUITON, lutin.
 LULLIÉ PAULINE, que Pline déclare avoir vue

smaragdis margaritisque opertam, alterno textu fulgentibus (*Hist. nat.*, IX, 58).

Nous avons suivi le manuscrit de la Bibliothèque nationale.

Dans toutes les éditions imprimées on lit à tort : Pompée Plautine, qui était épouse de l'empereur Julien.

LULLIUS (art de), de Raymond Lulle.

LUMBRIQUE, ver de terre.

LUMINAIRE (des apothicaires), allusion à deux ouvrages : *Luminare (majus et minus) apothecariorum*, plusieurs fois publiés ensemble ou séparément, au commencement du XVI^e siècle.

LUNARIA MAJOR, plante crucifère, ainsi nommée parce que la cloison qui sépare les valves de son fruit forme un disque d'un blanc brillant et comme argenté.

LUNE : « Garder la lune des loup », locution proverbiale : prendre un soin inutile.

LUNETTES DES PRINCES, titre d'un ouvrage de Jean Meschinot, poète et moraliste du XVI^e siècle.

LUNETTIER, LUNETIERE, qui porte lunettes.

LUPANARES, lieux de prostitution.

LUPI, musicien contemporain de Rabelais.

LUSTRE, clarté.

LUTZ, petites barques.

LYCAON, loup; nom d'un roi d'Arcadie métamorphosé en cet animal.

LYCHNION, mèche de lampe, lumignon.

LYCHNOBIENS, peuples vivant de lumières, habitants du pays des Lanternes.

LYCISQUE ORGOOSE, chienne en chaleur.

LYCOPTALME, œil de loup, pierre précieuse décrite par Pline.

LYRA (Nicolas de), commentateur de la Bible. Son nom appelait naturellement le jeu de mois : « Si de Lyra ne delyre ».

LYRIPPIÉ, en forme de lyrépipion.

LYRIPPION, chaperon des docteurs de Sorbonne. Rabelais a mis dans la bibliothèque de Saint-Victor un livre intitulé *Lyrpipii sorbonici Moralisationes, per M. Lupoldum*, Moralités ou Moralisationes sur le chaperon sorbonique. M. Lupold était un docteur en théologie de Cologne.

M

MABRUN, nom d'un géant.

MACEDONES, Macédoniens.

MACEDONIQUE, de Macédonien.

MACEDONIE, Macédoine,

MACLE, une sorte de poisson : « Plus mntz qz macles ».

MACRÆON, MACRÆON, qui vit longtemps.

MACROBE, même sens que macræon.

MACULE, tache; *macula*.
 MA DIA, serment de Maine, Touraine et Poitou, tiré du grec $\mu\alpha\ \Delta\iota\alpha$, non par Jupiter, comme *Nenda* ou *Ne Dea*, $\nu\eta\ \Delta\iota\alpha$, ouy par Jupiter (*Alphabet de l'auteur français*).
 MADOURREZ, fainéants, malotrus.
 MENADES, ménades, b. chantes.
 MAGDALEINE (taverne d): la, une des tavernes méritoires d: Paris.
 MAGDALEON D'ENTRAICT, médicament de forme cylindrique.
 MAGE (place), la grande place.
 MAGENCE (jambons de), Mayence, ville d'Allemagne.
 MAGISTRONOSTRALEMENT, pour *magistralement*.
 MAGNÈS, Phrygien, aurait fait la découverte de l'aimant et lui aurait donné son nom.
 MAGNIFIER, célébrer, glorifier, exalter.
 MAGNICOULES, à grandes gueules.
 MAGOTS, MAGOTS, géants qui jouaient un grand rôle dans les contes populaires.
 MAGUELET (huile de), huile tirée du fruit de l'aubépine dit aussi *senelle*.
 MAHOM, MAHON, MAHUMET, Mahomet.
 MAHOMETISTES, mahométas.
 MAIGNANS, MAIGNINS, chandronniers ambulants.
 MAJORDOME, MAJOURDOME, majordome.
 MAIGRE, poisson de mer appelé aussi *ombre*.
 MAILLARD (Olivier), prédicateur populaire du temps.
 MAILLART, musicien contemporain de Rabelais.
 MAILLE, annelet d'un tissu métallique; locution proverbiale: « Maille à maille on fait les haubergeons ».
 MAILLE, la plus petite monnaie valant un demi-denier.
 MAILLEZAIS, ville du bas Poitou, évêché, à 15 kilomètres de Fontenay-le-Comte.
 MAILLOTINS, Parisiens insurgés en 1382, sous Charles VI, ainsi nommés à cause des maillets de plomb dont ils étaient armés. — De ce mot Rabelais a fait *mailloinier*, enclin à la révolte, séditieux.
 MAILLY LE BORGNE, un des domestiques de Guillaume du Bellay.
 MAIN, locution proverbiale: « Il y a mis la main jusques au coude ».
 MAINTENANCE, action de maintenir: « Pour la maintenance de la loy ».
 MAIORICI, un des domestiques de Guillaume du Bellay.
 MAIS, des *si* et des *mais*, des difficultés, des objections.
 MAIS, bien plus; de *magis*. Au chapitre LXII du livre IV.

MAISON (la), la Maison du roi.
 MAISON NI BURON, maison ni cabane; on disait: « Il n'a ni maison ni buron ».
 MAISTRAL, MAISTRALLE, vent nord-ouest; de *mistraou* des Provençaux.
 MAISTRE PASSÉ, PREBSTRÉ MAGÉ. Cette équivoque entre *maistre Passé* et *prebstré Macé* est très probablement à l'adresse du moine René Macé, continuateur de la chronique de Créteil. En outre, nous ferons remarquer qu'au XVI^e siècle Macé était synonyme de *simple*, *niais*.
 On lit dans *Coquillard*:
 . . . na *Macé* goguetu
 Je en pauvre Jenin ou *Macé*.
 MAINTENT (Saint-), ville sur la Sèvre nantaise, en Vendée.
 MAL, MALE, adjectif; mauvais, méchant, funeste.
 MAL ACQUIS, locutions proverbiales: « Les choses mal acquises mal deperissent ».
 « Des choses mal acquises tiers heir ne jouira ».
 MALAISÉ, mal fait, mal proportionné, embarrassé de sa personne.
 MALANDRES, gale, crevasses qui viennent aux jambes des chevaux. Rabelais emploie aussi l'adjectif *malandrè*.
 MALAUTRU (un), mal bâti, bellâtre, pauvre diable.
 MALGHUS, MALCUS, couteau, sabre.
 MAL DES DENTS: « Il n'est mal des dents plus grand que quand les chiens vous tiennent aux jambes ».
 MALEFICQUE, maléfisant.
 MALE HEURE, heure funeste, maudite.
 MAL EMPOINCT, qui est en misérable état, délabré, débraillé.
 MAL'ENCONTRE, mauvaise rencontre, accident, malheur.
 MALENGROIN, mauvaise humeur, mauvais vouloir.
 MALES AVIVES, proprement: inflammation des glandes de la gorge.
 MALES MULES, engleure aux talons: « Les males mules »! C'est une sorte d'imprécation alors en usage.
 MALESUADÉ, mauvaise conseillère; mot latin.
 MALHEURÉ, infortune disgrâce, malheur.
 MALICORNE, écuyer traquant de Gargantua.
 MALIVOLE, malveillant, malintentionné.
 MALOGRANATUM VITHORUM, la *Grenade des Vices*, titre d'un livre imaginé ou caricaturé par Rabelais.
 MAL SAINT FRANÇOIS, la pauvreté, dont les franciscains faisaient un vœu spécial.

MALVEDI, maravédi, petite monnaie d'Espagne.
 MALVESIE, Malvoisie.
 MAL VEXER, vexer, maltraiter.
 MAL VOULOIR, être malveillant.
 MAMINOTIERS, comme *dominotiers*.
 MAMMALLEMENT, adverbe formé avec le mot *mamma*, mamelle; c'est-à-dire, par rapport aux mamelles.
 MAMMELUZ, mamelouks, milice ottomane.
 MAMMONE, déesse des richesses; *Mammaona*.
 MANANT, habitant.
 MANHCOURT, musicien du temps de Rabelais.
 MANCIPE, esclave; de *mancipium*.
 MANCIPE, approprié, saisi, rendu esclave.
 MANDEMENT, convocation, action de mander, de faire venir.
 MANDÈS, ile d'Égypte.
 MANDIBULES, mâchoires.
 MANDUCSIANE, épée très courte.
 MANDRAGORE, plante somnifère à laquelle on attribuait des vertus magiques.
 MANDUCATION, appétit: « Manducation insatiable ».
 MANDUCE. C'estoit une effigi: qu'ancienement les païens portoyent en pompe pour faire peur, et rire quant et quant. Elle avoit un masque en façon de teste d'homme avec de grosses et amples maschoires, et de grandes dents qu'elle faisait peler l'une contre l'autre, ouvrant une grande gueule, afin de faire fuir les spectateurs en riant. Claude louché de cette solennité in *Rudente*, quand il introduit un Sicilien qui, étant tout mouillé, trembloit de froid et faisoit craquer ses dents. — Ch. *Quid si aliquo ad hidos me pro manduco locem?* — SA. *Quapropter?* — Ch. *Quia pol clare crepito dentibus*. Juvénal *quoque*, sat. 3:
 Tandemque tota ad poplita notum
 Exodium, cum persone pollutis hiatum
 In gremio malis formidat rusticus infans.
 (*Alphabet de l'auteur français*.)
 MANDUCITÉ, appétit: « Barrage de Manducité », jeu de mots sur *manducité* et *mendicité*.
 MANEQUIN, en architecture: panier de fleurs et de fruits.
 MANEQUIN, en musique: castagnettes ou une espèce d'épinette: « Jouer des manequins à basses marches », c'est une métaphore érotique.
 MANGEAILLES, munitions de bouche.
 MANGEOIRES au-dessus des râteliers: « Ces mangeoires, dit Johanneau, sont les bancs

desjuges, qui se trouvent plus hauts que le bureau des greffiers, et c'est ce bureau, couvert de tant de procédures, qui est appelé le râtelier de la justice grippeminaudière ».
 MANGER, locutions proverbiales: « Manger son pain blanc le premier ». « Manger son bled en herbe ».
 MANIACLES, maniaques.
 MANILLIER, marguillier.
 MANTICORE, MENTICHORE, animal fantastique. — Voyez Pline, livre VIII, chapitre xxx.
 MANUBIES, coups de foudre. Ce mot signifie aussi la part du lutin qui revient au général.
 MAQUERELLE (île), appelée ensuite île des Cygnes.
 MARRANES, MARRANES, Maures.
 MARBRIN, MARBRINE, de marbre.
 MARCHÉ, horridé, entremêlé.
 MARCHES, bordures; frontières d'un État.
 MARCON. — Voyez *Aventurer*.
 MARC PAULE, Marco Polo, célèbre voyageur du XIII^e siècle.
 MARC TULLE, Cicéron.
 MARFORI, ETC. — Voyez le catalogue de Saint-Victor, Marforio était, comme Pasquin, une statue de marbre, représentant un fleuve couché, et qui servait de poteau aux affiches médisantes.
 MARGUERITE DE NAVARRE, sœur de François I^{er}. Le dizain « à l'esprit de la Reine de Navarre », qui est en tête du livre III, a été écrit du vivant de cette princesse. On le trouve dans l'édition de 1546, et Marguerite ne mourut qu'en 1549.
 MARIANES (Fosses), en Provence, dans la Crau.
 MARINE, la navigation, la mer.
 MARIOLET, damoiseau, jeune fat.
 MARLOTTE, mantelet d'été.
 MARMITEUX, piteux, dolent; et aussi marmiton.
 MARMONNER, marmotter.
 MARMOTRET, livre: *Marmotretus, sive expositio in singulis libris Bibliæ, auctore Marchesino*. — Rabelais met une parodie de cet ouvrage dans le catalogue de Saint-Victor.
 MARMOUZELLE, féminin de marmouzet.
 MARO, Virgile.
 MAROT (Clément), contemporain de Rabelais.
 MAROTUS DU LAG, nom d'un auteur imaginaire d'une histoire des *Gestes des rois de Canarre*.
 MARPAULT, frippé.
 MARSPIAN, *Marpesia cutes* (Virgile).
 MARQUES D'OR aux patenôtres, ce sont les grains plus gros marquant les dizains.
 MARRABAS, descendants des Maures en Espagne.

MARRADEISE (bonnetz à la), à la mauresque.
 MARRE, MARROCHE, MARROCHON, houe, instrument de jardinage servant à biner.
 MARRONS, ceux qui portent à bras les voyageurs dans les mauvais chemins des Alpes.
 MARROUFLE, coquin, maraud.
 MARRY, fâché, chagrin, affligé.
 MARSUPIE, bourse.
 MARSYAS, rival d'Apollon dans l'art de jouer de la flûte, écorché vif.

MARTIN (saint) : « Les maladies fuyoient la venue de saint Martin à Quande ». Allusion à une scène comique du *Mystère de la vie de saint Martin par personnages*, réimprimé dans la collection Silvestre, 1841.

L'aveugle et le boîteux (l'espette) s'enfuient, l'aveugle emportant le boîteux sur son dos, afin d'éviter la rencontre du corps de saint Martin, qui les guérirait malgré eux et les empêcherait de vivre désormais de gueuserie.

Cours tost, cours tost, sans arrêter.

— Je ne le puis plus soutenir.

— Tu es grand envie de guérir,

Je le voy trop bien maintenant

— Non ay, sire, par mon serment.

Guérir ne voudroye jamais !

Mais l'aveugle n'a pas fui assez vite : ils se trouvent tous deux sains ; ils se désolent, et se font tous deux des reproches.

Ha ! maugré bien, je voy tout clair,

— De mes pieds je puis bien aller.

De par le diable ! je suis guar,

— Tu l'avois bien veu tenir et,

Ordonz paillard, villain truant,

Bellistre, villain et meschant !

MARTIN BASTON, personnification du bâton, dont La Fontaine a fait usage.

MARTIN DE CAMBRAY, jaquemart ornant le carillon de Cambrai.

MARTINER, boire.

MARTINGUALLE (chausses à l.), dont le pont était placé par derrière et formait, comme dit Rabelais, un « pont-levis de cul ».

MAS, bâtiment, grange, métairie.

MASCARER (se), barbouiller, salir.

MASCHECROUTTE, image grotesque, analogue à la *Manduce* antique dont on vient de parler tout à l'heure.

MASCHEFAIN, mâche-foin, appétit insatiable.
 MASCHERABLE, mâche-rave ou navet ; sobriquet donné aux Limousins

MASCON (Mgr de), ambassadeur de François Ier auprès de Charles-Quint.

MASCULANT, faisant les fonctions de mâle.

MASCULINANT, même sens.

MASSE, masse d'armes ; arme censive.

MASSIERE, massier, porte-masse.

MASSORETZ, philologues et érudits hébreux.

MASSUAU (Claude), un des domestiques de Guillaume du Bellay, et traducteur d'un ouvrage latin de Rabelais, qui n'est point parvenu jusqu'à nous.

MASUEL, le même probablement que Massuau.

MAT, fou ; de l'italien *matto*.

MATABRUNE, personnage du roman du *Chevalier au Cygne*.

MATACHINS, danseurs comiques.

MATAFAIN ou matelaim, pâte lourde et rasiante.

MATAGOT, vieux singe, vieux fou.

MATAGROLISER, mot burlesque ayant le sens de se donner beaucoup de mal pour rien, de s'ennuyer et d'ennuyer les autres.

MATÉOLOGIENS, instruits de choses vaines et oiseuses.

MATÉOTECHNE, nom d'un port du royaume d'Entéléchie, signifiant : vaine science, enseignement futile.

MATÉOTECHIE, même sens.

MATISCONES, Mâcon, en Bourgogne.

MATTONS, briques, pierres qu'on lançait sur les ennemis.

MATRATZ, MATRAZ, MATHELATS, matelas.

MATRONALE, de matrone : « Pudicité matronale ».

MATUTE, MATUTINAL, du matin.

MAU, mal : « Mau de terre, bous bire... le meulbec vous trousse... le mau fin feu de ricqueracques, etc ». Que le mal de terre (en provençal l'épilepsie) vous retourne... que l'ulcère vous trousse... que le fic vous puisse entrer, etc.

MAUGIS, l'enchanteur, personnage de la *Geste des quatre fils Aymon*, resté longtemps populaire.

MAUJOIN, MAUJOINCT, mal joint ; *il mozzo*, comme disent les Italiens. Rabelais plaisante sur ce mot et sur le mot *benjoin*, substance aromatique : « Parfums de maujoinct ».

« Barbier de maujoinct », barbier qui rasait cet endroit-là.

MAULGOUVERT, qui se gouverne mal.

MAUNETTES : « Non Maunettes, mais Monettes ». Non mal nettes, mal propres, mais donnant avis, comme Junon surnommée *moneta*, de *monere*.

MAUSOLUS, Mausole, mari d'Artémise.

MAUTAIENT, incapacité, mauvais vouloir.

MAYDENBOURG, Magdebourg.

MEBIN, mot hébreu : intelligent, prudent.

MECHERONS, mèches.

MEDAMOTU, qui n'existe nulle part ; nom que Rabelais donne à un pays imaginaire. D'autres interprètent : il des Ressemblances ; de *damah*, semblable, en hébreu.

MEDEN, n'existant pas, autre nom de contrée imaginaire.

MEDERE, île de Madère.

MEDIASTIN, MÉDIASTINE, continuation de la plèvre ; anatomie.

MEDICAL (doigt), le doigt du milieu.

MEDICIN, médecin : « Medicin d'eau douce ». On a dit d'abord : marin d'eau douce ; puis cette expression de mépris a été étendue à d'autres professions. On trouve dans le *Pathelin* : avocat d'eau douce.

MEDICINE, femme sachant la médecine.

MEDICINER, traiter, dans le sens médical.

MEDULARE (os), à moelle.

MEDULLE, moelle.

MEGALAUNES, sorte de reptiles.

MEGISTE, grand, du grec μέγας. Le roi Mégiste, c'est le roi de France.

MEILLIEU, milieu.

MEJANE, la voile et le mât que nous nommons *misaine*.

MELANCHOLIE, proprement : bile noire.

MELANCHOLIEUSE, mélancolique.

MELIFLUE, MELLIFLUE, coulant comme du miel : « Paroles melliflues ».

MELINDE, royaume d'Afrique : « Ainsi (conquesta) philosophie Melinde ». Philosophie est ici dans le sens d'habileté, adresse. Les Portugais, pour s'assurer la possession de Melinde, firent boire aux naturels du pays du vin et des liqueurs fortes.

MELLUSINE, Mélusine, fée, personnage des légendes populaires.

MELZE, mêlze ; arbre.

MEMNON, MENNON : « Le bruit sempiternel du colosse érigé sur la sépulture de Memnon ».

Strabon et Pline parlent de cette statue de Memnon et du bruit que ce colosse faisait entendre ; mais ils ne le donnent pas le moins du monde comme sempiternel.

« Quem quotidiano solis ortu contractum radiis crepare dicunt ».

MEMORABLE, dont on se souvient.

MEMORIAL, digne qu'on s'en souvienne.

MEMORIALLEMENT, adverbe de l'adjectif précédent.

MEMPHITIQUE, de Memphis.

MEN EMY, pour mon ami ; prononciation poitevine.

MENINGE, la pie-mère, l'enveloppe du cerveau.

MENTERIES, mensonges.

MENTULE, du latin *mentula*.

MENTULÉ (bien), bien pourvu de mentule.

MENU, petit : « Menus suffrages ». « Menus plaisirs ».

MENUAIL (duc de), un des conseillers de Pi-crocholle. *Menuaille* avait le sens de *canaille*.

MEPHITIS, nom d'une divinité antique présidant aux exhalaisons sulfureuses, aux vapeurs malsaines. Rabelais semble en faire le nom d'un gouffre ou d'un marais.

MERATRE, marâtre.

MERCIER : « Je tuerois un pigne pour un mercier », au lieu de : tuer un mercier pour un peigne ; par une de ces interventions de mots qui sont habituelles à Rabelais.

MERCY, pitié, grâce : « Ayez de moy mercy ». « Prendre à mercy ». « Vostre mercy », votre grâce.

MERDAILLE, nom d'un des capitaines de Pi-crocholle.

MER DÉ (par la), par la Mère-Dieu ! en patois.

MERDIGUS, juron populaire ayant, dit de l'Aulnay, le sens de : Merci Dieu. La racine de ce mot pourrait bien être tout autre.

MERFAMILLES, *mater familias*.

MERENGOLIE, pour *mélancolie*.

MERETRICULES, courtisanes.

MÉRIR, mériter.

MERLIN le prophète, personnage de la mythologie galloise, célèbre dans les légendes du moyen âge.

MERLIN COCCAIE, pseudonyme de Théoph. Folengo, qui a écrit des *Macaronées* que Rabelais connaissait bien.

MERLUZ, merluche, morue sèche : « A queue de merluz ».

MESANTERE, MESENTERE, replis du péritoine qui maintiennent les diverses parties du canal intestinal dans leur situation respective.

MESARAQUES (veines), du mésentère.

MESARIMS, de *mesareum*, le milieu des intestins, où sont contenues le plus souvent les causes des maladies du ventre inférieur, *ex Fernel., lib. VI, cap. VII. Patholog.* Voilà pourquoi les maîtres qui enseignent le moyen et les remèdes pour guérir ces affections, Rabelais les appelle Mesarims, ne plus ne moins qu'on appelle oculistes ceux qui s'appliquent aux maladies des yeux, livre IV, chapitre XLIV (*Alphabet de l'auteur français*).

MESCHANT, misérable ; mauvais.

MESCHANTEMENT, MECHANTEMENT, méchantement.

MESEBRINE, nom d'une tour de Thelème ; Méridionale.

MESCRIVANT, écrivant mal, comme *mesdisant*; diffamant par écrit.
 MESHAGNER, chagriner, affliger, importuner, estropier.
 MESHAIN, MESHAIN, chagrin, affliction, tourment, mutilation.
 MESMEMENT, particulièrement.
 MESNAGERIE, ménage, économie domestique.
 MESNAGIER, MESNAIGER, qui ménage, qui vit économiquement.
 MESNAIGE, ménage, économie.
 MESOUAN, de cette année.
 MESPRENDRÉ, se tromper : « Pardonnez-moi si je m'esprends », c'est-à-dire si je me trompe ou si je commets une faute; c'est une formule de politesse, quand on va contredire ouvertement son interlocuteur.
 MESSIEURS : « Il y a donc des messieurs céans? On y vendange à ce que je voy ». Le Duchat voit là une équivoque entre *messieurs* des comptes, et *messiers*, « comme on appelle ces hommes qui gardent les vignes dès que le raisin commence à mûrir ».
 MESTIER, menue pâtisserie faite en cornet; oublie.
 MESTIVALES, fêtes, repas des moissonneurs.
 MESTIVIERS, moissonneurs.
 MET, pétrin; les conduits d'un pressoir par où s'écoule le vin.
 METALEPSIS, transposition; figure de rhétorique dans laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou *vice versa*.
 METAPHRENE, le dos.
 METELIN : « Lorsqu'on alla à Metelin en le male heure ». Allusion à une petite croisade qui eut lieu en 1502 contre les Turcs. — Voyez *Chroniques de J. d'Auton*, troisième partie, chapitres XXVII et XXVIII.
 MÊTES, bornes, limites.
 METHANENSIENS, habitants de *Methène* ou *Methone*, aujourd'hui *Modon*, ville du Péloponèse, près de Trézène.
 MÉTÉOPOMANTIE, divination par l'inspection des lignes du front.
 METOPOSCOPIE, partie de la physiognomie.
 METRE, mesure, vers.
 MEUDON (cardinal de), Antoine de Sanguin, dit le cardinal de Meudon.
 MEUILLES, MEUILLETS, poissons de mer.
 MEUR, MEURE, mûr; adjectif.
 MEURDRIR, MEURTRIR, tuer.
 MEURE, mûre, fruit.
 MEUTE, par syncope, pour *minute*.
 MAZEAUX, lépreux.
 MICHE, pain.
 MICQUELOTZ, MICHELOTS, petits garçons qui

vont en pèlerinage à Saint-Michel, et qui guesent le long du chemin.
 MICRAINE, grenade, petit boulet creux.
 MICROCOSME, petit monde.
 MIDY, musicien du temps de Rabelais.
 MIE, pas du tout, nullement.
 MIGNON, coquet, joli.
 MIGNONNEMENT, joliment, coquettement.
 MIGNOTIZE, gentillesse, caresse.
 MIGRAINE, grenade, fruit.
 MIGRAINE, teinture écarlate, à peu près de la couleur des pépins de la grenade. La *mi-graine* était moins précieuse que la véritable écarlate, tirée de la cochenille, et que l'on appelait *graine*.
 MIGRAINE DE FEU, charbon ardent.
 MIL, millet : « Pille à mil », mortier à piler le mil.
 MILIAIRE, mille, mesure de distance.
 MILIARES, mille-pieds ou perce-oreille, insecte.
 MILLE, mesure de distance.
 MILLESOULDIER, soldats blessés, invalides, à qui l'on donnait mille sous de pension.
 MILLET : « Pas plus qu'un grain de millet en la gueule d'un asne », locution proverbiale.
 MILET, musicien du temps de Rabelais.
 MILO, Milon de Crotone.
 MILOURT, milord. Panurge qualifié ainsi un Turc.
 MIMALLONES, bacchantes, ainsi nommées du mont Mimas, dans l'Asie Mineure.
 MIMALLONIDES, même sens que le mot précédent.
 MINERE, minière, mine.
 MINEURS ET MINIMES, nom des religieux des ordres fondés par saint François d'Assise et par saint François de Paule.
 MINISTRER, servir, prêter son ministère.
 MINORATIF, purgatif doux.
 MINUTULE LESCHE, très petit morceau, lambeau.
 MI-PARTIR, partager en deux, par moitié.
 MIRACH, partie extérieure du ventre, contenant la peau, la graisse et huit muscles; mot arabe.
 MIRACLIQUE, faisant des miracles.
 MIRALLIER, faiseur de miroirs.
 MIREBALAIS, MIREBALOYS, pays du Poitou, formant aujourd'hui les arrondissements de Poitiers et de Loudun, dont Mirebeau était la capitale.
 MIRELANGAULT, nom d'un géant.
 MIRELAUDAINE, refrain de chanson.
 MIRELIFICQUES, raretés, curiosités.
 MIRELINGUES, pays où l'on parle mille langues. C'est probablement Paris que Rabelais désigne de la sorte.

MIRIFICQUE, admirable, merveilleux.
 MIROBALANS, myrobolans, sorte de fruits desséchés apportés de l'Amérique.
 MIROUOIR, MIROUER, miroir : « Mironers ardens », « miroir cristallin ».
 MISERERE : « Du *Miserere* jusques à *vitulos* », c'est-à-dire d'un bout à l'autre. Le psaume *Miserere* finit par le mot *vitulos*.
 MISSA AD MENSAM (*de*), de la messe à la table.
 MISSAYRE, MISSAIRE, messire : « Missaire Bougrin ».
 MISSIQUE, de la messe.
 MISTIONNE, mixtionné.
 MITAINE : « Le cœur me bat dedans le corps comme une mitaine ». Le Duchat prétend que mitaine est là pour *misaine*, voile toujours agitée par le vent, puis il ajoute que Rabelais a dit *mitaine* plutôt que *misaine*, par allusion à un ancien usage du Poitou, où les gens d'une noce se donnaient entre eux, après avoir ganté leurs mitaines, d'inoffensifs coups de poing.
 Nous avons entendu dire : *battre la mitaine*, pour exprimer un amusement des enfants qui consiste à se frapper par un mouvement croisé l'extrémité des épaules avec la paume de la main, comme les marins le pratiquent. Ce mouvement régulier et très précipité nous semble, mieux que les coups de poing des gens de noce, donner une idée des pulsations fréquentes du cœur. (B. des M.)
 MITOUARD, chat, matou, et par extension hypocrite.
 MITOULÉ, empaqueté, enveloppé.
 MIXARCHAGEVAS, nom que les Argiens donnaient à Castor.
 MNADIES, par corruption pour *bona dies*.
 MOITELLE, hoche-quaque; oiseau.
 MOCQUE-DIEU, moquerie de Dieu : « Non oraison, mais moque-Dieu ».
 MOCQUETTES, moquerie, plaisanteries.
 MODIS SIGNIFICANDI (*de*), ouvrage de Jean de Garlande.
 MOINE : « A ceste heure avons-nous le moine ». Expression populaire alors pour dire nous sommes attraits; nous sommes bassinés, dirait-on aujourd'hui. On appelait moine un ustensile de ménage équivalant à la bassinoire.
 On trouve « bailler le moine par le cou », pour signifier : pendre. — Voyez *Bailler*.
 MOINERIE, état de moine.
 MOINETONS, petits moines.
 MOINS DE MON PLUS (le), tout ce que je puis faire de moins.

MOISSONNIERS (chevreaux), chevreaux de lait.
 MOITIÉ, milieu : « Ferir par la moitié », frapper au milieu du corps.
 MOLARES (dents), molaires.
 MOLE, meule; s. f. — Jetée en maçonnerie pour fermer un port et mettre les vaisseaux à l'abri; s. m.
 MOLESTE, fâcheux : « A molestes enseignes ».
 MOLESTEMENT, fâcheusement, importunément.
 MOLITION, entreprise, effort.
 MOLLICE, mollesse, souplesse.
 MOLLIFICATION, ramollissement.
 MOLORICQUE, danse ancienne.
 MOLURES, sorte de reptiles.
 MOMMERIE, mascarade.
 MONACHUS, moine. *Monachus in claustris*, etc. Livre I, chapitre LI. Traduction :
 Un moine dans son cloître
 Ne vaut pas deux œils,
 Mais, lorsqu'il est dehors,
 Il en vaut bien treute.
 MONAGAUX, MONAGESSES, noms burlesques formés du mot moine.
 MONDANITÉ, urbanité, science du monde.
 MONDE (petit), l'homme.
 MONDE (l'autre), l'homme.
 MONETTES. — Voyez *Maunettes*.
 MONOCHORDION, instrument à une seule corde.
 MONOCHORDISER des doigts, c'est promener les doigts vivement, comme ceux qui jouent de cet instrument.
 MONOMACHIE, combat seul à seul, d'homme à homme.
 MONOPE, animal fabuleux à un seul pied.
 MONOPOLE, faction, révolte.
 MONOPOLE, irrité, soulevé, révolté.
 MONORTICULER, mot forgé par Rabelais, signifiant : accuser, calomnier.
 MONSIEHERY, Monthéry, en Hurepoix.
 MONSERRAT, Montserrat.
 MONSTIER, couvent.
 MÔNSTRE, revue, parade.
 MONSTREUSE, monstrueuse.
 MONSTRIBLE : « Pont de Monstrible », Mantrible, Montrible, *Mons terribilis*. C'est le pont fantastique sur lequel Ferragus soutient son fameux combat dans le roman de *Fierabras*. Il reposait sur vingt arches de marbre blanc, d'après les romanciers d'un moyen âge.
 MONTAGU, collège de Montaigu, à Paris.
 MONT-JOYE, monticule, monceau.
 MONTOUER (côté du), côté par lequel on monte sur le cheval.
 MORALES, musicien du temps de Rabelais.
 MORCROCASSEBEZASSEVEZASSEGRICUELIQOOS-COPAPOKONDRILLÉ, mot forgé dont on de-

vine le seus, mais qu'il impossible d'analyser.

MORDERE, APPIPIOTABIROFRELUCHAMBURE - LURECOQUELURINTIMPANEMENS, de même.

MORDICANTES, fréquentatif de *mordantes*.

MORDS, mordu.

MORESQUE, MORISQUE, Mauresque; danse des Mauresques.

MORET, sorte d'encre.

MORFIAILLER, manger, baffrer.

MORGANT, MORGUAN, *il Morgante*, chanté par Pulci, etc.

MORGUE, Morgain, *fé* des légendes bretonnes.

MORGUE, grimace et fière mine. Ce mot signifie proprement un certain pli des lèvres exprimant l'orgueil et le contentement de soi.

MORNÉ, émoussé, moucheté; en parlant d'une arme dont on se sert pour les combats fictifs.

MOROSOPHE, mot composé de deux mots grecs et signifiant: Fou-sage. Il existe un ouvrage de Guillaume de la Perse, *la Morosophie*. Lyon, 1553, in-8°.

MORPAIN, musicien contemporain de Rabelais.

MORPIALLE (vicomte de), un des capitaines de Picrochole.

MORQUAQUOQUASSÉ, mot forgé par Rabelais.

MORRAMBOUZEVEZENGOUZEQUOQUEMORGATA - SACBACQUEVEZINEMAFFRESSÉ, de même.

MORTIER, coiffure des magistrats.

MORTIFIÉS, faits en forme de mortiers.

MOSES, Moïse.

MOUCHE (maître): « Plus fin que maître Mouche ». « Il fera plus que maître Mouche... » C'est le type de l'escamoteur.

MOUCHET, instrument à « esmoucheter », à chasser les mouches.

MOUÉE, foule, grand nombre d'individus qui se meuvent; vol nombreux d'oiseaux.

MOUELLE, moelle.

MOUFFLES, mitaines: « A belles mouffles d'un bas de chausses ». En me servant d'un bas-de-chausses comme de mouffles ou mitaines. Au figuré, balivernes, niaiserie: « Leur sapience n'estoit que mouffles ».

MOUFLIN MOUFLART, nom forgé par Rabelais.

MOULE (busche de). La moule était une mesure pour le bois, valant une demi-corde.

MOULE (chandelles de), chandelles moulées.

MOULE, pour *mole*.

MOULE DU BONNET, la tête. « Moule de mon gippon », l'estomac et le ventre.

MOULLE, lettres moulées: « Imprimé en moule ».

MOULT, très, beaucoup.

MOULU, musicien du temps de Rabelais.

MOULUES, moules, coquillages.

MOURION, morion, armet de la tête, casque.

MOURRE, jeu qui consiste à lever autant de doigts qu'en indique celui qui dirige le jeu.

MOURRIN, insecte qui dévore les grains.

MOUSSERONS, champignons; peut-être mouron.

MOUSSINES, branches chargées de raisins.

MOUSTARDOIS, pays de la moutarde, imaginé par Rabelais.

MOUT, pour *moult*.

MOUTON, musicien contemporain de Rabelais.

MOUTONNIERS, gardiens de moulons.

MOUTONS, monnaie d'or. Rabelais dit: « Moutons à la grand'laine », en jouant sur le mot.

MOUVOIR, remuer, émouvoir.

MOVENTE, remuante.

MOYENNANT, au moyen de.

MOYENS, médiateurs.

MOYEURS, jaunes de l'œuf.

MOYNEAUX, guérites ambulantes, montées sur des roues et parfois doublées en fer.

MUCER, cacher.

MUE, grande cage à mettre la volaille que l'on veut engraisser.

MUER, changer.

MUGUETER, conter fleurette, courtiser.

MUGUETZ, MUGUETES, galantins, coquettes.

MULES EN PONTIFICAT, mules revêtues de leurs plus magnifiques barnais.

MULIEBRE, de femme. Rabelais emploie aussi le substantif *muliebrité*.

MUNDE, pur.

MUNICAN, Monaco, ville de Ligurie.

MUNIR, fortifier.

MUSAFFIZ, MUSAPHIZ, docteurs mahométans. Rabelais se sert de ce mot pour désigner les moines.

MUSCADEAULX (raisins), raisin muscat.

MUSERAIGNES, petits rats.

MUSIMONES, béliers de Sardaigne, ayant le poil de chèvre au lieu de laine.

MUSSER, cacher. — Voyez *Mucer*.

MUT, MUTE, muet, muette.

MUTATIONS, changements.

MUTUE, mutuelle.

MUY, muir.

MY, moi.

MY, demi: « My jour ».

MYAGRE, cameline, plante féruilacée.

MYOPES, sorte de reptiles.

MYRALLIER, miroitier.

MYRIANDRE, qui contient dix mille hommes.

MYSTAGOGUE, servant dans les mystères.

MYSTÈRE, représentation dramatique d'un sujet religieux.

MYSTES, prêtres.

MYTHOLOGES ET MYTHOLOGIENS, hommes instruits dans les mystères.

N

NABUZARDAN, maître cuisinier du roi Nabuchodonosor.

Ce nom se trouve dans une facétie en vers: « Sermon joyeux de la vie de saint Ognon, comment Nabuzardan, le maistre cuisinier, le fit martirizer ».

NACELLES, pièces d'argenterie de table.

NACQUETZ, valets des jeux de paume, marqueteurs.

NA GUYERES, naguère.

NAIF, naturel.

NAPLEUX, qui a le mal de Naples.

NAPPÉES, nymphes des ruisseaux et des fontaines.

NAPPES FIGURÉES, nappes où des figures sont dessinées.

NARGUES, NARGUES! mot et geste dérisoire, dont on a fait le verbe *narguer*. Rabelais a imaginé deux fies portant le nom de *Nargues* et de *Zargues*, termes équivalents.

NARRÉ, relation, récit.

NARSAY, bourg du Chinois.

NASITOR, cresson aenois.

NASON ET OVIDE, Rabelais fait deux personnages avec le nom d'*Ovidius Naso*.

NASSE, corbelle d'osier servant à prendre les poissons.

NATATOIRE, lieu pour nager.

NATE, né; *natus*.

NATURE QUITE. Cette signature de l'épigramme placée en tête du cinquième livre est généralement considérée comme l'anagramme de Jean Turquet, poète obscur de ce temps.

NAU, NAU, NAU! Noël cri de joie.

NAUCHIERS, nautonniers, matelots.

NAUF, navire.

NAUMACHIE, combat de vaisseaux.

NAUSICLETE, riche en vaisseaux. « Φοινικες ναυσικλυτοι ανδρες », dit Homère dans l'*Odyssée*.

NAUTE, prix du passage sur un bateau.

NAVARRÉ (la royne de). — Voyez *Marquerite*.

NAVE, navire.

NAVEAU, navet.

NAVIGER, naviguer.

NAVIGUAIGE, navigation.

NAVIRE, substantif du genre féminin.

NAVRE, blessé.

NAY, né.

NAYER, noyer, se noyer: « Naye »! exclamation: je me noie!

NAZDECABRE, nom imaginé par Rabelais et signifiant: nez de chèvre.

NE, ni ou pas.

NÉ A, au lieu de *né pour*: « Né à paix, non à guerre ».

NÉADES, bêtes fabuleuses dont parle Euphron.

NÉARES, bêtes fabuleuses.

NÉARINS, serviteurs de la Quinte-Essence.

NEBULON, vaurien, affronteur, mauvais sujet.

NECESPOS, roi d'Égypte, homme juste et grand astrologue, qui a écrit de l'invention des remèdes contre les maladies, enseignant le moyen comment on peut connoître de loin et prévoir les maladies causées par la constellation des figures et astres célestes, qu'il divisoit en trois dizaines, ainsi qu'enseigne Jul. Firmic. (*Lib. I, Mathes*). Galien parle de ce roi et de ses jaspes au neuvième livre des *Simples*, et touche en brief ce que l'auteur en dit au chapitre VIII du livre I. (*Alphabet de l'auteur François*.)

NECROMANTIE, divination par l'évocation des morts.

NECTARICQUE (liqueur), vin.

NEDIBINS, serviteurs de la Quinte.

NEEMANINS, de même: mots hébreux voulant dire puissants, fidèles, assidus.

NEPHELIBATES, qui cheminent sur les nuées; peuple imaginaire.

NEPHROCATHARTICON, remède pour les maux de reins.

NERCINS, adolescents, serviteurs de la Quinte; mot tiré de l'hébreu.

NÉRIC, eaux minérales dans le Bourbonnais.

NESTORIEN, de Nestor.

NETTIZ, nettoyés, propres.

NETTRE DENE, pour *Notre-Dame*.

NICE, naïf, joli.

NICHLAUDOS, vêtement dont les devants étaient fort riches, et dont le derrière, caché par d'autres habits, était d'étoffe très commune; de *nihil ad dorsum*; gilet.

NICQUENOCQUE, chiquenaude, croquignole.

NIEBLÉ, trappé de la nielle, gâté, corrompu.

NIÉS, niais.

NIPHESETH, nom de la reine des Andonilles. C'est un mot hébreu signifiant *membrum virile*.

NISI IN PONTIFICALIBUS, sinon en habits pontificaux.
 NOBLE A LA ROSE, monnaie d'or d'Angleterre. Sur l'une des faces de ces pièces était une rose.
 NOEL NOUVELLET, refrain des chants de Noël.
 NOIRETTES, jeunes noyers.
 NOISE, querelle, dispute, bruit.
 NOISETTES, petites noises, petites querelles.
 NOIZILLES, petites noix, noisettes.
 NONACRIS, ville et fontaine de l'ancienne Arcadie.
 NONANTE, quatre-vingt-dix.
 NONCHALOIR, insouciance, paresse.
 NOPCES, noces : « Aises comme s'ilz feussent de nocpes ».
 NOSOCÔME, infirmerie, hôpital.
 NOTABLE, substantif ; dit notable, sentence digne d'être notée.
 NOTE, pour rien : « Je n'y entends note ».
 NOTICE, connaissance ; *notitia*.
 NOTRE DAME de Cunault ; — de Laurette ;

— de Bonnes-Nouvelles ; — de La Lenou ; — de Rivière, etc.
 NOU, noué : « Un nou gregeois ».
 NOUDZ, nœuds.
 NOURRISEMENT, nourriture.
 NOURRY, élevé.
 NOUVELETÉ, nouveauté.
 NOYEA (BALTHAZAR), un des condisciples de Rabelais à Montpellier.
 NUBILEUX, nébuleux.
 NUISANCE, action de nuire.
 NULLUY, NULLY, aucun, personne.
 NUMERALE (science), science des nombres, arithmétique.
 NUMEREUX, nombreux.
 NUMEROSITÉ, grand nombre.
 NURNBERG, Nuremberg.
 NYCTIMENE, transformée en chouette. — Voyez les *Métamorphoses d'Ovide*, livre II.
 NYMPHÉA, lis d'étang, plante aquatique.
 NYMPHAL, de nymphe.

O

OBEDIENCE, obéissance.
 OBLIE, oubli, petite pâtisserie.
 OBELISQUE, obélisque. — Voyez la *Briefve Déclaration*.
 OBELISCOLYCHNIE, obélisque ayant une lumière à son sommet, et servant de phare.
 OBELON, houblon.
 OBFUSQUÉ, ofusqué.
 OBJECT, OBJECTÉ, mis devant, opposé à, interposé.
 OBJECTER (s'), se mettre devant, s'interposer.
 OBJECTION, interposition.
 OBMIS, omis.
 OBRIZÉ, affiné, épuré par le feu.
 OBSERVANCE, observation, pratique.
 OBSISTER, s'opposer, résister.
 OBSTANT, empêchant, mettant obstacle.
 OBTEMPERER, consentir, obéir.
 OBTENIR, remporter.
 OBTESTER, attester, prendre à témoin.
 OBTURBER, troubler, renverser, interrompre.
 OCCASION, à tous ses cheveux au front.
 OCIRE, tuer.
 OCÉANE (la mer), l'Océan.
 OCIEUSEMENT, oisivement, sans rien faire.
 OCIEUX, oisif.
 OCTANTE, quatre-vingts.
 OCTAVIAN, OCTAVIAN AUGUSTE, l'empereur Auguste.
 ODORÉ, senti.

(ŒDIPODIQUE (jambe), jambe enflée, comme celle d'Édipe.
 ŒILZ, yeux.
 ŒSTRE JUNONIQUE, un taon, dit junonique, parce que Junon en envoya un pour tourmenter la nymphe Io changée en vache par Jupiter.
 ŒUVRÉ, travaillé.
 OFFENDRE, attaquer.
 OFFICE, devoir : « Contenir en office », contenir dans son devoir.
 OFFICIAL, pot de chambre.
 OFFICIAL, juge ecclésiastique.
 OFFICIALEMENT, officieusement.
 OFFICIERS DE GUEULE, officiers de bouche, cuisiniers, etc.
 OFFOT, nom d'un géant.
 OG, roi de Basan, géant mentionné dans la Bible.
 OGIER LE DANNOYS, héros des poèmes carlovingiens.
 OGYGIES, bacchantes.
 OGYVIES (îles), îles placées entre la France et l'Angleterre, d'après Plutarque.
 OHABÉ, roi de Geharim.
 OIGNONNADE, sauce aux oignons.
 OINCE, lynx.
 OINCES, les phalanges des doigts, les os que présente le poing fermé.
 OINDRE, frotter comme d'un onguent : « Oignez villain, il vous poindra ».

OINGNEMENT, onguent.
 OINSESTRE, Winchester, en Angleterre.
 OIRE, OYRE, vase, vaisseau, mesure de liquides. — Voyez *Aire*.
 OISEAU de maçon, sorte de chevalet qui sert à porter du ciment, du mortier.
 OIZILLET, oiselet, petit oiseau.
 OIZILLEURS, oiseleurs.
 OLARY (SAINT-), monastère de Montpellier.
 OLIF, huile : « N'y avoit plus d'olif en ly caleil ». — Voyez *Caleil*.
 OLYMPICOLES, habitants de l'Olympe, les saints, dans le langage de l'écolier limousin.
 OLIVIER, héros des poèmes carlovingiens.
 OLKAM, Oëcam, théologien anglais du XIV^e siècle, chef des *Nominata*.
 OLKEGAN, musicien contemporain de Rabelais.
 OLTROY, action d'accorder, d'octroyer.
 OLYMPIADE, manière de mesurer le temps entre les Grecs, espace de quatre ans.
 OMBROPHORE, qui prévoit la pluie.
 OMNIFORME, qui prend toutes les formes.
 OMNIGENE, qui engendre toutes choses.
 OMNITUDE, qui juge et décide de tout.
 ON, au, dans le.
 ONAGRIER, allure de cheval : pas vite et menu comme celui de l'onagre.
 ONCQ, ONQUES, ONQUES, jamais.
 ONERAIRE, destiné à porter des fardeaux : « Naulz oneraires », vaisseaux de transport.
 ONESTE, honnête.
 ONIRICITE, qui interprète les songes.
 ONIROPOLE, même sens.
 ONOCROTAL, ONOCROTALE, oiseau aquatique dont le cri imite celui de l'âne, d'après Plin. C'est, croit-on, le pélican ; d'autres disent le luter. Rabelais joue souvent sur ce mot : « Un soufflegan et trois onocrotales ». Un suffragant et trois proto-notaires, suivant Le Duchat.
 ONOMATOMANTIE, divination par le nom du consultant.
 ONQUEL, anquet, dans lequel.
 ONYMANTIE, divination par l'ongle de la main enduit de cire et d'huile.
 ONYS, Aunis, province de France.
 O O DE NOEL, antennes que l'on chante pendant l'Avent, et qui commencent toutes par l'invocatif O.
 OPACITÉ, qualité de ce qui est opaque.
 OPHIASIS, sorte de lèpre de la tête.
 OPHITE, marbre tacheté comme la peau d'un serpent, et aussi serpent à la peau tachetée.
 OPHYRE, animal fabuleux.
 OPIGNÉRÉ, enrichi, orné.
 OPIILER, boucher, fermer, obstruer.
 OPPOSITE, opposé, situé du côté opposé.

OPPRESSION, action de presser, de pousser, de fouler.
 OPPEGNER, combattre, attaquer.
 OPTER, désirer, souhaiter, choisir.
 OPTION, choix.
 OR, ORES, maintenant.
 ORA, nymphe scythique aimée de Jupiter.
 ORAISON SOLUE, prose.
 ORANGE, oiseau.
 ORBICULAIREMENT, en rond.
 ORCHE (A), à gauche ; dans le vocabulaire des marins on dirait maintenant : à bâbord.
 ORCHIS LE PETIT. Les orchis sont une plante à qui la ressemblance de ses racines avec les testicules a fait attribuer des vertus aphrodisiaques.
 Selon Théophraste (livre IX, chapitre XIX), le plus grand de ses deux tubercules, pris dans du lait de chèvre, favorise l'acte vénérien, tandis qu'au contraire le plus petit l'empêche.
 ORD, sale.
 ORDALIES, épreuves que l'on faisait subir aux accusés.
 ORDRES, rangs : « Reçu entre les ordres ».
 ORÉADES, nymphes des montagnes.
 ORÉE (F), le long, au bord, à l'entrée.
 OREILLE DE JUDAS, espèce d'agaric ou de champignon.
 ORER, prier.
 ORFEVERIE, travail de l'orfèvre, ciselure.
 ORGEAU, pour *ayeau*, barre du gouvernail.
 ORGUES (dire d'), parler comme un oracle.
 Nous voyons dans un vieil auteur cité par Mabillon : *organa* (en français, les orgues) *prophetarum*, expliqués par *vatineia, oracula*, les oracles des prophètes.
 ORIBUS (poudre d'), poudre imaginaire, comme la *poudre de Perlimpinpin*.
 ORIFLAMME, oriflamme.
 ORIFLAN, ORIFLANT, éléphant.
 ORME (PHILIBERT DE L'), célèbre architecte du temps de François I^{er}, lié avec Rabelais comme on le voit par ce qui est dit au chapitre LXI du livre IV.
 OROBANGHE, herbe teigne, ers.
 OROMEDON, nom d'un géant.
 ORQUE, grand bateau.
 ORRIPILATION, pour *horripilation*.
 ORTIE, poème que l'on chantait dans les combats.
 ORTIGEE, ortie de mer, petit poisson.
 ORTIFINUS, auteur d'un prétendu livre *Ars honeste petendi in societate*. Rabelais veut parler sans doute d'Ortinus Gratus (Hardouin de Graetz), docteur de Cologne, ardent ennemi d'Érasme, de Reuchlin, etc. Morel-